BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Larry Crezier à Eva L. Boissière; A. E. Lemley à Carrie M. Ward; Frank Walters à Orléna V. La Noue; Fred Walls à Mary M. Owens; Hy Von Salzen à Henrietta Bechtel; Ernest H. Lockinberg à Leona E. Fielding; Walter D. Priest à Carrie G. ...; Emile Early à Anie Bonano; Peter J. Malie à Jeanne C. Mitchell; Frank P. Mendow à Marie Antoinette Creson; Louis M. Pack à Laura Stracter; Walter Howell à Maggie Shaw; Jerome T. Mire à Lelia M. Ory.

NAISSANCES

Mmes Harold B. Marks, une fille; Jos. V. Boyle, un garçon; Armand F. Bennett une fille; Ernest N. A. Parra, une fille; Jos. L. Villar, un garçon; Louis M. Wuest, une fille; Dominique Latapie, un garçon; Anthony, Hagmann, une fille.

DECES

John Keppler, 9 ans, 1016 France; Peter Leglise, 4 ans, Bourgogne et Espagne; Lloyd A. E. Holmes, 24 ans, Joséphine et Magnolia; Frank T. Clark, 58 ans, Hôpital de Charité; Henry Koehl, 75 ans, 475 Adèle; John Henry 38 ans, Hôpital de Charité; John E. Herbert 1 an, Hôpital de Charité; Elie Jacques 36 ans, Hôpital de Charité; George Burke 17 ans, 1522 Monroe; Louis Fernandez 19 ans, 1018 Royale; Felix Dessalles, 75 ans, 2024 N. Prieur; Chas A. Matulich, 5 m ds, 725 Belleville; Susan Ross, 66 ans, 1334 Tiche; Joseph Antoine, 31 ans, 1526 N. Roman.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

L. H. Baggett vs Southern Pacific Co., action en dommages de $2,500.

Standard Electric Construction Co., vs W. T. Carey & Frères, réclamation de $359 sur des billets.

Wm E. Cornelius et Horou Cornelius vs Mme Louise Montégut, action en dommages de $1,105.

Joseph Oury vs Thos M. Cotton, action en dommages de $1,200.

Interstate Electric Co. vs Léon Adams, action en recouvrement de $300 31 sur des billets.

Succession ouverte: Margaret Cook.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

George Sperer, Felix Jackson, actes de violence; Frank Reynolds, attaque et vol; Geo. A. Ray, témoin à charge.

Condamnations:

Achille Terabee, attaque, $50 d'amende ou 6 mois de prison; John Snyder, vol, 6 mois de prison.

Acquittés:

Emile E. Heintz, homicide; John Early, attaque et blessure; Sarah Baptiste, actes de violence; Hy Wielker, violation de propriété.

Affaires abandonnées:

Steve Early, actes de violence; Achille Terabee, attaque et blessure.

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Le second étage de la belle maison de famille No 928 rue Ste Anne se composant de deux grandes chambres ayant cabinets à étagères et porte-manteaux, corridor 9 pds de large pouvant servir de salle à manger, terminant par une jolie chambre donnant sur le bayou (chambre à bain, cuisine, logement très désirable pour petite famille. Prix $15. Même description au 3ro étage, prix $13 22 sept—1 oct

FAITS DIVERS.

Vapeur retardé par l'ouragan

Le vapeur "Orleanian", de la ligne Santo Otero, affecté au transport des fruits entre l'Amérique Centrale et la Nouvelle Orléans, est arrivé hier matin dans le port, après avoir subi pendant plus de trois jours toute la violence de l'ouragan au large du Golfe.

L'"Orleanian" qui est un bâtiment de faible tonnage a subi quelques avaries qui nécessiteront probablement sa mise en chantier.

Pendant la tempête son capitaine, M. Joseph Marcano, a été violemment lancé par une vague contre le bastingage et dans sa chute s'est causé des contusions d'une certaine gravité aux jambes et dans le coté droit de la poitrine. Sitôt après que le navire eut lancé ses amarres, le capitaine a été débarqué et une ambulance l'a transporté à l'Hôpital de la Marine.

"L'Orleanian" avait quitté Ceiba-Honduras, jeudi dernier dans la soirée. En temps ordinaire le voyage s'effectue en deux jours et demi. Par suite du mauvais temps et des avaries subies par ses machines il a fallu six jours à "l'Orleanian" pour atteindre l'embouchure du fleuve.

Sa cargaison qui comporte une vingtaine de mille régimes de bananes et 90,000 noix de coco n'a pas trop souffert et sera en assez bon état pour être placée sur le marché.

D'autre part les capitaines de deux autres navires qui sont arrivés hier, le "Pio IX" de Barcelone et le "Californian" de Liverpool rapportent que la mer était encore grosse dans le Golfe, particulièrement entre la Havane et la Nouvelle-Orléans, mais qu'ils n'ont pas eu à souffrir de la tempête.

Réfugiés dans le dénuement.

Mobile, Ala., 23 septembre—Une dépêche de Biloxi, Miss., annonce que cinq cents personnes, habitant sur les rives du Bayou Lamanere sont sans asile depuis l'ouragan de lundi. Le niveau du bayou, près de son embouchure, a monté de plus de huit pieds emportant les maisons et les embarcations.

Les habitants en présence de l'ouragan avaient pris la précaution de se réfugier en terre haute et doivent à ce fait d'avoir échappé à la mort.

Les malheureux ayant quitté leurs logis à la hâte n'ont rien pu emporter et sont actuellement dans le plus grand dénuement.

On ignore ce qu'est devenue la goélette "Mattie A. J." de la Nouvelle Orléans, qui était mouillée près de l'embouchure du bayou. Une autre goélette la "Eva J. Foster" qui était ancrée dans la Pearl River, a été lancée à terre par la violence de la tempête et est à l'heure actuelle échouée sur la voie du Louisville-Nashville.

A la Baie St-Louis, un blanc, Charles Lanston et deux nègres ont été noyés. Une vingtaine de bâtiments de petit tonnage ont été brisés contre le pont de la Baie St-Louis.

Rétablissement des communications télégraphiques.

Les communications télégraphiques entre Baton Rouge et la Nouvelle-Orléans ont été définitivement rétablies.

Le premier message entre les deux villes a été envoyé par le gouverneur Sanders au maire Behrman, lui offrant les secours de l'Etat pour assister les personnes dans le besoin.

Le maire Behrman a répondu qu'en ce qui concernait la Nouvelle-Orléans les secours n'étaient pas nécessaires et que la population de notre ville en général n'avait pas eu trop à souffrir de l'ouragan.

Les victimes de l'ouragan.

Houma, Lne., 23 sept—Plusieurs habitants de la côte dont les demeures ont été détruites par l'ouragan sont encore arrivés aujourd'hui à Houma pour y chercher refuge.

Ils rapportent que les effets du raz de marée ont été particulièrement ressentis sur les bayous Grand et Petit Caillou, à Seabreeze et à l'embouchure du bayou Terrebonne.

De nombreux campements de pêcheurs ont été anéantis et le nombre des morts dépassera probablement la centaine.

Le jury de police de la paroisse Terrebonne a voté un crédit de 1000 dollars pour venir en aide aux sinistrés et des souscriptions ont été ouvertes à Houma et dans d'autres localités.

Arrivée de Naufragés.

La chaloupe à gasoline Hazel en charge du capitaine Fred. Mathes, contenant 140 naufragés de Barataria Bay est arrivée à la Nouvelle Orléans hier après midi à cinq heures et demie.

Elle est amarrée au pied de la rue Conti. Les passagers sont des pêcheurs recueillis par le capitaine dans les divers camps détruits par l'ouragan de lundi dernier.

Le mécanicien Heintz est acquitté.

Le mécanicien E. Heintz, employé par la compagnie du New Orleans Great Northern, dont la locomotive a, dans la journée du 31 août, écrasé l'aviateur Louis Raynaud et blessé deux autres personnes, a comparu hier matin sous une accusation d'homicide devant la seconde cour criminelle de cité.

Plusieurs témoins ont été interrogés. Les employés du train ont déclaré que le mécanicien avait observé le règlement et sifflé plusieurs fois avant d'arriver au passage à niveau; que la charrette dans laquelle se trouvaient Raynaud et ses amis était fermée, et que son conducteur avant de traverser la voie n'avait pas pris la précaution de s'assurer si aucun train n'arrivait.

Les témoins à charge ont au contraire déclaré que les personnes qui se trouvaient dans la charrette avaient inspecté la voie et que n'apercevant aucun signal de danger ils avaient tenté de la traverser, lorsque la locomotive arrivant à toute vapeur avait renversé leur charrette.

Comme de nombreux témoignages ont été rendus en faveur de Heintz, qui est considéré comme un employé consciencieux, le juge Aucoin a décidé qu'il ne pouvait être tenu responsable de l'accident et l'a acquitté.

L'avocat de district Nunez pose sa candidature au poste de shérif.

L'Hon. N. H. Nunez, ancien juge de district des paroisses de St-Bernard et Plaquemines, remplissant actuellement les fonctions d'avocat de district, a annoncé qu'il poserait sa candidature au poste de shérif de la paroisse St-Bernard pour remplir la vacance causée par la mort de son père, feu le shérif Estève E. Nunez.

Demande de renseignements.

L'inspecteur O'Connor a reçu une lettre hier matin de Mme Terry McMahon, de Bucyrus, Ohio, lui demandant des renseignement au sujet de son mari qui a disparu depuis environ huit mois.

Mme McMahon déclare que la mère de son mari est bien malade et demande à son fils de venir la voir avant sa fin. Elle ajoute qu'elle a tout lieu de croire que son mari est actuellement à la Nouvelle-Orléans.

Morte dans un car

Clara Lanaux, une femme de couleur âgée de 48 ans, demeurant rue St Bernard, 2216, est morte subitement alors qu'elle se trouvait dans un car de la ligne Esplanade.

Elle avait pris le car à l'intersection du Bayou St Jean apparemment en bonne santé et arrivé rue Villeré le conducteur l'a trouvée morte sur son siège. Son corps a été transporté à la morgue.

VOL.

Vers trois heures et demie hier après-midi un nègre inconnu a pénétré dans la demeure de Cecil M. Dean, rue Oak 7928, et y a fait sien un billet de $5.

INCENDIE.

Hier matin, un peu avant trois heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la pharmacie de Robert W. Everett rue Marengo 2506. La bâtisse évaluée à $4,000 a subi des dommages d'environ $500.

En faisant une enquête M. Everett a découvert qu'un moment avant l'incendie un voleur s'était introduit dans l'établissement et avait dévalisé la caisse.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Antilles, Burns, par 15 sept
LIVERPOOL
Steamship Commodore, Bass, parti 20 aout
Steamship Alexandrian, Robb, parti 2 sept
Steamship Tampican, Parker, parti 9 sept
Steamship Musician, Woodruder parti 11 sept
Steamship Meltonian, Parker, parti 1 juil
Steamship Centurion, Rushforth, parti 10 sept
Steamship Mechanician, Hunter, parti 11 sept
Steamship Barbadian, McDonald, parti 18 sept
LONDRES
Steamship Colonian, Chadwick, parti 18 sept
SANTOS
Steamship Tocantins, Morris, parti 20 aout
Steamship Chancer, Pidgeon, parti 28 aout
Steamship Phidias, Turner, parti 1 sept
RIO DE JANEIRO
Steamship Spartan Prince, parti 21 aout
Steamship Celtic Princess, William, parti 28 aout
Steamship Chancer, Pidgeon, parti 28 aout
Steamship Tennyson, Penrice, parti 1 sept
Steamship Phidias, Turner, parti 11 sept
BORDEAUX
Steamship St Laurent, Anberts, parti 1 sept
BARBADOS
Steamship Torgorm, Falconer, parti 7 sept
ALGER
Steamship Citta di Palermo, Mossini, parti 10 sept
SAN JUAN
Steamship Pathfinder, Hughes, parti 13 sept

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Antillian	Liverpool	Stuyv dock
Augustus	Rotterdam, Hamburg	Stuyv dock
Berenger-el-Grande	Barcelone	Market
Bernicia	Bordeaux	Chalmette
Black Prince	Mobile	rue Terpsichore
Bordeaux	Havre	rue Marbet
Dinnamare	Gêne, Naple	rue Harmonie
Greatbrier	laid up	Stuyv dock
J J Luckenbach	Philadelphie	Pic tiez
Kingstonian	Brême	rue Adele
Mexican	Liverpool	1er dist 37
Sicilia	Gêne	rue 7me
Susquehanna	Anvers	rue Julie
Wayfarer	Liverpool	rue Girod
	BARQUE	
Laugen	Norvège	4me dist 44

MARCHE AUX BESTIAUX

Etats du Texas et de l'Ouest—Beef d'Choix, par livre, gross, 4½@4¾; fair to good par livre gross, 3½@4; common to medium, par livre, gross, 3@3½. Vaches et génisses—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good par livre, gross, 2½@3¼; vieilles, maigres par tête, $10@13. Taureaux et Cœrfs—Taureaux, par livre, gross, 2½@3; cœrfs, par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice, par livre, 3@4; fair to good, par tête, $9@12. Veaux, par tête—Choice, $9@11 00; fair to good, $8@9.

Bœufs du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Beef—Choice, par livre, gross 3½@4; fair to good, par livre, gross, 3@3½; vieux, maigres, par livre, gross, 1½@2½. Vaches. Taureaux et Taureaux—Choice, par livre gross, 3@3½; fair to good, par livre gross 2½@3; vieux maigres, par tête, $7@10. Taureaux, par livre, gross, 2½@3; cœrfs, par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice, par livre, gross 3@3½; fair to good par tête $8@11; common, par tête, $6@7. Veaux—Par tête, $6@8. Vaches laitières—Choice, $40@50; fair to good, $35@35. Springers—Choice, $35@30; common to fair, $15@20. Porcs—Nourris au maïs, par livre.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants en France au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

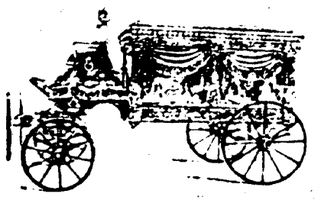
BERGES—Décédé, le 23 septembre 1909 à 7.30 heures A. M. PIERRE BERGES époux de feue Josephine Capdeville, âgé de 80 ans et 14 jours natif de France et résidant de cette ville depuis 60 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de l'Association de Bienfaisance Mutuelle de St Maurice et de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendred. 24 septembre 1909 à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 5431 rue Dauphine, près Flood.

Enterrement au Cimetière St Vincent de Paul.

Société de Bienfaisance et de Secours Mutuels de St-Maurice—Loge de l'avenue St Maurice et de la rue de Chartres—Les officiers et membres de la susdite Société sont par le présent notifiés de se réunir à la salle ci-dessus ce vendredi après-midi 24 septembre 1909 à 2 heures précises, pour assister aux funérailles de notre frère décédé, PIERRE BERGES.

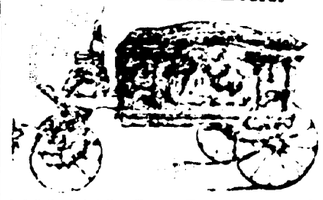
Par ordre de SEBASTIEN ROY, Président.
C. A. BACHEMIN, secrétaire aux minutes.
24 sept—1

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

Orpheum
Phone Main 333.
PRIX: Matinée 10 à 50c; Soirs 10 à 75c
CE SOIR NOUVEAU PROGRAMME
Un Autre Grand Succès Fermier
1 Adelaide et Jeanne Pirles 1
2 Stuart Barnes 2
3 Lawrence Crane & Co. 3
4 Angela Dolores & Co 4
5 Quatre Floods 5
6 Gordon & Marx 6
7 Sansone & Delilah 7
8 Paul Kleist 8
9 Kinodrome 9
10 Orchestre Augmenté 10
21 sept—1f

ETABLIE EN 1891. PHONE MAIN 1027
John David Burghardt Co.,
Maîtres Plombiers Autorisés.
Les Plombiers et Gaziers Dignes de Confiance.
Agence—Filtres à Eau Hygiea, Fourneaux en Fer Plombés de Bonn.
Conversions d'Egouts une Spécialité
613-615 RUE BIENVILE,
Nlle-Orléans.
1er sept—3m—dim mar ven

AVIS SPECIAUX.

Association de Bienfaisance Mutuelle de St-Maurice—La trente sixième anniversaire de cette Association sera célébré DIMANCHE 26 Septembre. Tous les membres sont requis de se réunir à la salle, coin des rues St Maurice et Chartres, à 9 heures a. m. ce jour à

EDW PESCHLOW Président.
24 sept—1f

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES Municipal Office Building, 1er Sept. 1909—L'ouverture des ecoles publiques pour la session 1909 1910 aura lieu LUNDI le 27 Sept., à 8 55 a. m.

Tous les professeurs seront à se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions LUNDI le 27 Sept. à 8.30 a. m.

Les principaux sont priés de se présenter devant le surintendant SAMEDI, 25 Sept. à 10.30 a. m.

Les commerçants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON, Surintendant.
2 sept—2 au 27 incl

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

A partir du 15 juillet, pendant la durée des grandes chaleurs, les bureaux du Consulat de France seront ouverts au public de 8 heures du du matin à 1 heure de l'après midi (excepté le samedi où ils seront ouverts de 9 heures du matin à midi.

AVIS

Renseignements demandés sur:

Famille Folnecq ou Polnecq, de Lille.

St-Léon Destez.

Louis Bodéan, de Montagnan (Htes-Pyrénées).

Service Militaire—Classe 1909.

Les jeunes gens nés en 1889 ou omis des classes antérieures sont invités à se présenter au Consulat de France, en vue de leur inscription sur les tableaux de recrutement à partir du 1er octobre prochain. Cette inscription sera closse définitivement le 25 novembre.

oct—1908

Charbon
PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA,
Coke de Gaz et de Fonderie,
W. G. COYLE & CO.,
337 Carondelet,
Phone Main 2126.
CHANTIER DE SUCCURSALE:
4716 Magasins, coin Valence.
18 sept—

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. 2
PRIX SOIRS—25c à $1.50 MATINEE 25 à $1.00
Première fois ici
Le Succès de New York
THE SOUL KISS
AVEC
Mlle PERTINA.
Sem. prochaine—The Traveling Salesman.
21 sept—1f

Crescent TO NIGHT AT 8 MATS Tues. Thurs. Sat. 2
PRIX SOIRS—15c à 75c MATINEES 15c à 50c
Reprise Succès affiché
BEULAH POYNTER
DANS—
LENA RIVERS
Sem. prochaine—THE SWAMP GIRL.
21 sept—1f

BLANEY'S
LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 4226
EVERY NIGHT AT 8 SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.
Cette semaine Chas. E. Bray offre
EDNA MAY SPOONER
Et ses Artistes dans
sa fameuse comédie dramatique
"THE VILLAGE POSTMASTER."
Sem. prochaine—The Banker and the Knight.

DAUPHINE THEATRE
CE SOIR A 8 HEURES
Matinées: Dim., Lun., Ven., Sam.
Téléphone Main 3589.
Prix Soirs 10, 20, 30, 50c Mat. 10, 20, 30c
La merveilleuse troupe des St Clair qui n'a jamais été amenée en ville.
LA DAUPHINE-TOUJOURS
Sous la direction de Walter S. Baldwin
A fourni le plus grand succès de la saison dans
"CUMBERLAND '61"
Sema ne prochaine.....JANE EYRE

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, près de la rue Morton.
*LA PROVENCE, 30 septembre.
*LA TOURAINE, 7 octobre.
*LA SAVOIE, 14 octobre.
*LA LORRAINE, 21 octobre.
*LA PROVENCE, 28 octobre.
*LA TOURAINE, 4 novembre
Agence générale, 19 rue State, S. I.
*Vapeurs à double hélices.
Départ extra:
S. S. CHICAGO, 2 octobre.
Deuxième et troisième classe seulement.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.
S. S. ST-LAURENT, 9 octobre
S. S. VIRGINIE 9 novembre.
Passage de Première Classe.....$45.00
Passage d'Entrepont.....$35.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du sud
No 802 rue Common, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

neuse mais nette vision de son avenir. Si elle s'était trompée, elle ne survivrait pas à son erreur. Mais elle lutterait jusqu'au bout. Que ferait-elle? Elle ne savait. Ce qui était certain, c'est que les événements avaient révélé Marcelle Valenque à elle-même; son âme, si je puis dire, avait pris sa forme définitive: cette jeune fille, qui aurait pu être une grande pécheresse, et qui faisait de la passion le fondement de la morale, cette inquiétante coquette venait d'être ramenée violemment, et pour toujours, dans le droit, mais dur chemin du sacrifice, de l'abnégation et de la vertu. Jamais elle ne serait capable d'une défaillance. Un mois auparavant, Marcelle Valenque aurait pu, comme on dit "maltourner",

Marcelle se disait:

—Est ce que Céline Altona sera frappée par la sorcière? Est-ce que "lui" aura le courage de résister à l'effroyable Myriam Saranac? M'a-t-il dit toute la vérité? Je ne sais même pas d'où vient ce nom de Friscobama.... Oh! mon Dieu! il n'est pas possible que cette association ne soit ce qu'il m'a dit: une revanche des méconnus et des sacrifiés, contre la fatalité avengle.

Marcelle se trouvait alors sur le boulevard Haussmann. Pourquoi s'arrêta-t-elle tout à coup? Pourquoi pénétra-t-elle sous une porte cochère, prit-elle à droite un large escalier, monta-t-elle jusqu'au premier étage, où elle sonna d'une main distraite? Si on le lui eût demandé, il est certain qu'elle n'eût pu le dire.

Au coup de sonnette, la porte s'ouvrit, une femme de chambre, qui ne parut point surprise de voir Marcelle, s'écria:

—Oh! comme Mlle Raymonde va être contente de vous voir, mademoiselle.

Marcelle tressaillit; elle regarda autour d'elle d'un air effaré: c'était chez Raymonde Passadieu que son instinct l'avait conduite. Oui, elle savait, maintenant.... Comment ne s'était-elle pas aperçu plus tôt qu'elle "voulait" voir ses deux amies? Marcelle allait tout leur dire; comme autrefois au Pré Catelan, elles mettraient en commun leur initiative et leur intelligence..... Marcelle ne pouvait avoir de meilleures alliées que ces deux jeunes filles exquises, et grâce à leur appui, qui sait? il serait possible de dominer les événements qui s'annonçaient menaçants.

La femme de chambre connaissait Marcelle depuis longtemps; elle l'avait vue toute petite, et pouvait se permettre quelque familiarité:

—Vous avez donc voyagé, mademoiselle? dit l'excellente femme. Ici, on se faisait bien du mauvais sang, je vous assure, de ne pas avoir de vos nouvelles... Surtout depuis le malheur arrivé à notre pauvre monsieur.... Est-ce que vous n'avez pas appris?....

—Si! ma bonne Agathe, si! répondit Marcelle. M. Passadieu est sauvé, maintenant, n'est-ce pas?

—Oh! il est tout à fait hors de danger, quoique bien faible encore.... Mais enfin, il est revenu chez lui: c'est le grand point n'est-ce pas? Dans ces hôpitaux, dame! ça donne froid quand on y pense..... Il vaut mieux être chez soi.... Mais je vais prévenir Mlle Raymonde!

—En effet Agathe prévint sa jeune maîtresse, mais avec des commentaires presque scandalisés.

—Marcelle est là! tu es sûre? s'écriait Raymonde, en se préparant à accourir au devant de son amie.

—Je suis sûre, mademoiselle! oh oui! C'est bien Mlle Valenque, mais elle a l'air triste, malade, fripée, pour tout vous dire. Avec ça, habillée comme quatre sous, qu'on dirait la purée! Que lui est-il donc arrivé? C'est pas Dieu possible qu'une demoiselle si riche porte des robes que je ne voudrais pas mettre, foi d'Agathe!

—Tais toi bavarde!

Et Raymonde s'élança à la rencontre de Marcelle. Sans un mot, les deux jeunes filles s'étreignirent longuement.

—Oh! te voilà! Enfin! dit Raymonde... Je t'ai écrit si souvent.... Nous avons été mortellement inquiètes.... Mais qu'y a-t-il?.... Comme tu es pâle.... Oh! mon Dieu! Marcelle, toi aussi, le malheur t'a donc frappée?

Marcelle ne répondit pas directement:

—Tu es libre? demanda t-elle à Raymonde.

—Oui.

—Alors, accompagne-moi chez Hélène! Est ce qu'elle est en bonne santé, maintenant?

—Maintenant? Tu savais donc?.....

—Qu'elle a été enlevée, qu'elle est restée dans un état d'hébétude qu'on a pris pour la folie... oui, je sais cela. Mais allons, vite.... allons la retrouver....

Raymonde avait bien des questions sur les lèvres. Elle n'osa en formuler aucune.

—Je suis prête! dit-elle simplement.

Agathe avait dit la vérité. Si Marcelle n'avait rien perdu de son charme troublant, de sa grâce si fine, de son élégance supérieure, elle ne devait point cette beauté accomplie aux artifices de la toilette. Elle était vêtue plus que simplement, et le chapeau de paille, posé sur son opulente chevelure, n'avait pas coûté plus de quarante sous!

Raymonde ne put dissimuler son vif étonnement. Marcelle remarqua la surprise de son amie:

—Tu regardes ma toilette? dit-elle avec un triste sourire.

—Est-ce un déguisement? demanda Raymonde, qui croyait plaisanter.

—Tu as trouvé le mot juste! C'est un déguisement, mais je vais l'abandonner tout de suite. Nous allons passer d'abord chez moi, et j'aurai vite fait de changer ces nippes....

—Mais ta tante?

—Elle est à Tonquedec.

—Tu es donc restée à Paris?

—Sans doute.

—Mlle de Lesneven a du être bien inquiète?

—Pas tant que tu le crois, car elle est au courant de tout, et je ne l'ai pas laissée sans nouvelles.

—Ah! elle sait?.....

—Absolument tout ce qui me concerne, du moins!....

Raymonde était songeuse.

—Elle t'approuve? continua-t-elle.

—Non! répondit résolument Marcelle, elle me désapprouve. Mais elle a confiance en moi, et je te jure que cette confiance est bien placée.

Les deux amies arrivaient rue Clément-Marot, chez Marcelle Valenque. Celle-ci retint la voiture qui les avait amenées. Puis elle dit à Raymonde:

—Montons vite, bien vite, je ne veux pas que le concierge puisse me voir.

Ce programme fut exécuté à la lettre. Raymonde et Marcelle se trouvèrent sur le palier sans avoir eu à subir des regards ou des questions indiscrètes.

Marcelle ouvrit la porte de son appartement désert. En un tour de main, elle eut changé de toilette et Raymonde retrouvait en son amie la capiteuse patricienne de notre époque, époque dont on ne saurait dire si elle est un commencement de décadence, ou l'aube de temps héroïques, et qui changeront profondément la marche de l'humanité.

Les deux jeunes filles redescendirent aussitôt. Un quart d'heure après, elles arrivaient avenue Henri-Martin, chez Hélène de Gevriel.

L'émotion de Marcelle, quand elle se trouva devant la bien-aimée d'Arquerio, fut indescriptible. Elle riait et pleurait à la fois: elle balbutiait des phrases entrecoupées; elle ne semblait pas se lasser de contempler son amie, de lui presser les mains et de l'embrasser, comme une parente chère, qu'on a craint de ne revoir jamais.

Enfin, les trois amies réunies dans la chambre d'Hélène, purent causer sans crainte d'être troublées.

—J'ai à vous faire des confidences très pénibles et surtout fort graves, dit Marcelle. Je n'ai pas besoin de vous recommander le secret le plus absolu.

—Nous te le jurons!

—Vous vous souvenez de notre dernière promenade au Pré Catelan? Hélène nous avait confié qu'elle n'aimait pas M. de Labouheyre.... Vous n'aviez pu remarquer alors que cette nouvelle ne me laissait point insensible. L'aveu d'Hélène me causait une joie profonde, car l'homme dont elle ne voulait pas pour époux, je l'aimais, moi, je l'aimais à en mourir, je savais qu'il n'y en aurait plus d'autre pour faire battre mon cœur, et j'étais résolue à tout, pour être aimée à mon tour. Résolue à tout, oui!..... à m'opposer à Hélène, si elle eût accepté celui à qui je m'étais donnée dans le secret de mon âme.... Mais j'avais alors—cela date de quelques semaines à peine et j'en parle, vous voyez, comme si c'était lointain—j'avais alors le goût des aventures, beaucoup d'audace, une audace augmentée par mon ignorance de la vie.... Tout ces sentiments étaient un peu troublés en moi.... Ce qui dominait, c'était le goût de l'action: j'étais disposée à risquer le tout pour le tout.... Je voulais être aimée!..... C'est alors que je disparus à vos yeux, comme aux yeux de tous, sous prétexte d'un voyage en Bretagne... Vous m'y avez écrit je le sais.... vos lettres me sont revenues poste restante, par les soins de ma tante, ma seule confidente, navrée, hélas! mais obéissante. Je n'ai pas répondu à vos lettres, pardonnez moi!

—Mais qu'est-ce devenu? firent ensemble Hélène et Raymonde.

A suivre